Première lecture (Ez 34, 11-12.15-17)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture (1 Co 15, 20-26.28)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Évangile (Mt 25, 31-46)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Ez 34, 11-17 *(Commentaire Yvonne Schneider-Maunoury et Marie-Hélène Chopinet)*

Qui est Ezéchiel ?

Ezéchiel est l'un des trois grands prophètes d'Israël avec Isaïe et Jérémie.
Il est envoyé par Dieu lors d'une vision extraordinaire :

> *Ez 1, 01 LA TRENTIEME ANNEE, le quatrième mois, le cinq du mois, je me trouvais à Babylone au milieu des exilés près du fleuve Kebar[1] ; les cieux s'ouvrirent et j'eus des visions divines. 02 Le cinq du mois, la cinquième année de la déportation du roi Jékonias, 03 la parole de Dieu fut adressée à Ézékiel, fils du prêtre Bouzi, dans le pays des Chaldéens, au bord du fleuve Kebar. La main du Seigneur se posa sur lui. 04 J'ai vu : un vent de tempête venant du nord, un gros nuage, un feu jaillissant et, autour, une clarté ; au milieu, comme un scintillement de vermeil du milieu du feu. 05 Au milieu, la forme de quatre Vivants ; elle paraissait une forme humaine. 06 Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes. … 10 La forme de leurs visages, c'était visage d'homme et, vers la droite, visage de lion pour tous les quatre, visage de taureau à gauche pour tous les quatre, et visage d'aigle pour tous les quatre. …. À cette vue, je tombai face contre terre, et j'entendis une voix qui me parlait.*
>
> *Ez 2, 01 Elle me dit : « Fils d'homme, tiens-toi debout, je vais te parler. » 02 À cette parole, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait. 03 Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, …. Tu leur diras : "Ainsi parle le Seigneur Dieu…" 05 Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux…. 08 Et toi, fils d'homme, écoute ce que je te dis. Ne sois pas rebelle comme cette engeance de rebelles. Ouvre la bouche, et mange ce que je te donne. » 09 Alors j'ai vu : une main tendue vers moi, tenant un livre en forme de rouleau. 10 Elle le déroula devant moi ; ce rouleau était écrit au-dedans et au-dehors, rempli de lamentations, plaintes et clameurs.*
>
> *Ez 3, 01 Le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ce qui est devant toi, mange-le, mange ce rouleau ! Puis, va ! Parle à la maison d'Israël. » 02 J'ouvris la bouche, il me fit manger le rouleau 03 et il me dit : « Fils d'homme, remplis ton ventre, rassasie tes entrailles avec ce rouleau que je te donne. » Je le mangeai, et dans ma bouche il fut doux comme du miel. 04 Il me dit alors : « Debout, fils d'homme ! Va vers la maison d'Israël, et dis-lui mes paroles.*

La référence au roi Jékonias permet de dater l'appel vers - 597 après le premier siège de Jérusalem par Nabuchodonosor lors duquel il emmena en déportation les prêtres et toutes les élites du peuple. Ezéchiel est déporté. Jérémie, lui, restera à Jérusalem jusqu'au deuxième siège et la destruction de Jérusalem en - 587, qui sera suivie d'une déportation massive cette fois.
Ezéchiel est fils du prêtre Bouzi, imprégné de culture sacerdotale, élevé dans l'ambiance du Temple, d'où sa familiarité avec les règles du pur et de l'impur, des ablutions purificatrices et de tout ce qui touche au *SAINT.* connaisseur des Ecritures.

C'est en Babylonie, vers - **593,** qu'Ezéchiel exercera son ministère de prophète à la suite de sa vision. Après avoir annoncé la chute de Jérusalem, en châtiment des péchés d'Israël (Ez 4 — 10,7), il voit la Gloire du Seigneur quitter le Temple, puis quitter Jérusalem et se poser sur le mont des oliviers. (Ez 10,8 — 11,25).
Ezéchiel est inquiet de la situation du peuple d'Israël en exil à Babylone : ils risquent de s'assimiler et la question se pose : Dieu aurait-il abandonné son peuple, avec la descendance davidique assassinée ? Que devient l'Alliance éternelle de Dieu avec son peuple ? Les dieux de Babylone ne seraient-ils pas plus puissants que le Dieu d'Israël ?
Ezéchiel est envoyé vers le peuple pour lui faire prendre conscience du fait que c'est leur propre péché qui a causé la perte de Jérusalem :

> *Ez 2, 3 les fils d'Israël, …une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. 04 Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie.*

Rappelons-nous que Dieu fait l'éducation de son peuple pour l'amener au point où il le veut, accueillir en son sein le descendant de David qui sauvera le monde, Jésus Christ.
Dans les premiers versets du chapitre 34, Ezéchiel dénonce les mauvais bergers, les responsables du désastre :

---

[1] Le fleuve Kebar, sans doute un canal doublant l'Euphrate depuis Babylone

Ez 34, 02 « Fils d'homme, prophétise contre les bergers d'Israël, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Quel malheur pour les bergers d'Israël qui sont bergers pour eux-mêmes ! N'est-ce pas pour les brebis qu'ils sont bergers ? 03 Vous, au contraire, vous buvez leur lait, vous vous êtes habillés avec leur laine, vous égorgez les brebis grasses, vous n'êtes pas bergers pour le troupeau. 04 Vous n'avez pas rendu des forces à la brebis chétive, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené la brebis égarée, cherché celle qui était perdue. Mais vous les avez gouvernées avec violence et dureté. 05 Elles se sont dispersées, faute de berger, pour devenir la proie de toutes les bêtes sauvages.

Jésus mettra en garde ses disciples de ne pas agir ainsi :

Mc 10, 42-43 »Jésus leur dit: "Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations dominent sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous: au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, "

Mais à la « colère de Dieu » succède toujours une parole d'espérance ! Les mauvais bergers seront dessaisis de leur charge, Dieu lui-même n'abandonne pas son peuple : il va prendre la place du berger et prendra soin de son troupeau !

" Car ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées, un jour de nuages et de sombres nuées.

C'est la promesse d'un Messie, d'un berger qui va rassembler Israël et les nations pour louer le Seigneur Dieu, tous unis dans le droit, la justice et la paix :

(versets intermédiaires) Je leur ferai quitter les peuples où elles sont, je les rassemblerai des pays étrangers et je les ramènerai sur leur sol. Je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les ravins et dans tous les lieux habités du pays. Dans un bon pâturage je les ferai paître, et sur les plus hautes montagnes d'Israël sera leur pacage. C'est là qu'elles se reposeront dans un bon pacage.

Alors le prophète décrit comment Le Bon Berger prend soin de ses brebis

C'est moi qui ferai paître mon troupeau et c'est moi qui le ferai reposer, oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; celle qui est égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau, ainsi parle le Seigneur Dieu, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre béliers et boucs.

Le thème du berger est récurrent dans la bible. Alors que ce métier était considéré comme le plus misérable, celui des enfants, Dieu prend lui-même la place du berger et tout au long de l'histoire Il se choisit des bergers pour faire avancer son projet de salut !

- **Joseph** était berger :

  Gn 37, 2 Joseph avait dix-sept ans. Il gardait le petit bétail avec ses frères, - il était jeune, - avec les fils de Bilha et les fils de Zilpa, femmes de son père,

- **Moïse** était berger, et c'est en gardant les troupeaux de son beau-père qu'il rencontre Dieu dans le buisson ardent :

  Ex 3, 1-2 Moïse faisait paître le petit bétail de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madiân; il l'emmena par-delà le désert et parvint à la montagne de Dieu, l'Horeb. L'Ange du Seigneur lui apparut, dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson.

- **David,** le petit dernier, gardait les bêtes dans les champs quand Samuel est allé le chercher pour l'oindre roi d'Israël :

  1 S 16, 11 Samuel reprit: "En est-ce fini avec tes garçons", et Jessé répondit: " Il reste encore le plus jeune, il est à garder le troupeau." Alors Samuel dit à Jessé: "Envoie-le chercher, "

Le prophète Nathan va toucher le roi David après le meurtre d'Urie, époux de Bethsabée, par une parabole mettant l'accent sur la tendresse du berger pour sa brebis ! (2 S 12)

- Jésus qui raconte la parabole de la brebis perdue :

  Mt 18, 12 Quel est votre avis ? Si un homme possède cent brebis et que l'une d'entre elles s'égare, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans la montagne pour partir à la recherche de la brebis égarée ?

- On pourrait ajouter les bergers venus les premiers adorer Jésus dans sa crèche, Marie qui choisit dans le temps de l'Eglise des bergers et bergères comme Bernadette pour porter aux hommes, son message de miséricorde et de conversion.

Psaume 22 (23) *(Commentaire Yvonne Schneider-Maunoury et Marie-Hélène Chopinet)*

01 Psaume de David : Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. 02 Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

La paix parfaite, la sérénité totale, ne sont pas de ce monde, c'est un rêve, mais David y croit ! Car ce psaume peut en donner un avant goût : le juif, qui le chante à l'entrée du shabbat, le chrétien qui le fredonne souvent et le reprend lors des offices, peut alors se laisser envahir par le bonheur d'une confiance totale : ***il est, il devient la brebis chérie de Dieu***, tellement en sécurité dans cette proximité, qu'elle finit par désirer y rester pour l'éternité des jours : c'est le temps du Shabbat ! Le prophète le redira plus tard :

> Is 58, 13-14 *Si tu t'abstiens de voyager le jour du sabbat, de traiter tes affaires pendant mon jour saint, si tu nommes « délices » le sabbat et déclares « glorieux » le jour saint du Seigneur, si tu le glorifies, en évitant démarches, affaires et pourparlers, alors tu trouveras tes délices dans le Seigneur ; je te ferai chevaucher sur les hauteurs du pays, je te donnerai pour vivre l'héritage de Jacob ton père. Oui, la bouche du Seigneur a parlé.*

Le Shabbat, un Jour de paix, de réconciliation, de joie, de bonheur pour toute la famille et toute la communauté, tout le peuple ! Alors, cette brebis, c'est chacun de nous, et c'est aussi toute la communauté réunie.

03. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

C'est normalement le rôle du roi, mais aussi du prophète, d'être berger du peuple de Dieu comme le furent Moïse ou Amos, et bien sûr le roi David. Ils ont pour mission de faire marcher le peuple d'Israël avec Dieu, de le conduire *par le juste chemin pour l'honneur de son nom*. Hélas, les bergers ont rarement été à la hauteur, on l'a vu dans le texte virulent d'Ezéchiel (Ez 34), mais aussi dans Isaïe, par exemple :

> *Is 56, 10 les guetteurs d'Israël sont tous des aveugles, ils ne connaissent rien ; ce sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer ; à bout de souffle, allongés, ils aiment somnoler. 11 Ce sont des chiens voraces, insatiables,* ***des bergers incapables de comprendre*** *! Ils suivent tous leur propre chemin, tous, sans exception, ne pensant qu'à leur intérêt*



Finalement le seul vrai et bon berger, c'est Dieu incarné, Jésus :

> *Jean 10, 8-11 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.*

Et il conduit son peuple par le juste chemin :

> *Jn 14, 06 Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.*

04 Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, Car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Le Seigneur est aussi le berger du monde futur : alors inutile de craindre ce passage angoissant qu'est la mort. Si nous ne pouvons connaître ni imaginer, avec nos mots de mortels, les « contours » du Royaume céleste de Dieu, nous pouvons Lui faire confiance, Il est là pour nous conduire et nous mener à bon port : ce sera très bon, comme au sixième jour de la Création, comme lors d'un festin royal ou d'un festin de noces, image reprise par Isaïe, et par Jésus.

05 Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Au Temple, on offrait ses plus belles bêtes, avec de l'encens, qui fumait en dégageant des parfums odorants, devant le Saint des Saints, comme pour un roi. C'est le sens de l'encensement

de l'autel lors des messes solennelles le dimanche. Des femmes de l'évangile vont répandre du parfum sur Jésus, pour lui dire leur amour, leur confiance, leur espérance. Et là, c'est le Seigneur lui-même qui fera tout ainsi pour nous. Il nous servira, comme Jésus le fait lui-même au soir du jeudi saint, Il nous parfumera, nous enveloppant de la bonne odeur de son amour et de sa miséricorde.

06 Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Quel rêve : habiter toujours dans sa maison ! Quelle amoureuse ne le dit-elle pas à celui qu'elle aime ? Or seuls les lévites habitaient dans le Temple et pouvaient s'approcher ainsi du « Saint des Saints ». Jésus a voulu, Lui, que chacun puisse s'approcher de Lui, en nous livrant son Corps et son Sang. C'est même Lui qui s'approche de nous pour habiter nos vies, en chaque eucharistie.
Et voilà ce que chante le psalmiste, amoureux du Dieu d'Israël. Il invite tout le peuple à entrer dans cette espérance. *J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours*, et même au-delà, après avoir traversé *les ravins de la mort*.

Deuxième lecture (1 Co 15, 20-26.28) *(Commentaire Marie-Hélène Chopinet)*

Dans ce chapitre Paul énonce en préambule une toute première formulation de la foi chrétienne en la résurrection de Jésus, le fameux kérygme :

> *1Co 15, 03-04 Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures… 06 ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –,*

Paul énonce ensuite ce que certains des Corinthiens pensent :

> *1 Co 15, 12 Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment* ***certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?***

C'est la question posée dans ce texte. Il « démontre » ensuite sa proposition, le kérygme, en examinant les conséquences rationnelles de ce qui serait si elle était fausse, un raisonnement par l'absurde typique :

> *13-15 S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu ; et nous faisons figure de faux témoins de Dieu, pour avoir affirmé, en témoignant au sujet de Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, alors qu'il ne l'a pas ressuscité si vraiment les morts ne ressuscitent pas. 16 Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. 17 Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; 18 et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. 19 Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.*

Conclusion de Paul, début de notre passage et nouveau rappel du kérygme :

*20 - **Mais, non**, [Frères,] le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.*

Ensuite, pour la première fois Paul met en parallèle Jésus et Adam : il parle ailleurs de la nouvelle création (2Co) de ceux qui sont endormis.

21 - Car, la mort étant venue par ***un homme****, c'est par* ***un homme*** *aussi que vient la résurrection des morts. 22 - En effet, de même que* ***tous*** *les hommes meurent en* ***Adam****, de même c'est dans le Christ que* ***tous*** *recevront la vie, 23 - mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent.*

> *Gn 2, 16 Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; 17 mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »*

= *sinon de mort certaine tu mourras* : pour mourir, tu mourras (traduction littérale)
Adam et Eve refusent de faire confiance en Dieu, conséquence : leurs enfants s'entretuent ! Abel meurt ! Le don de la vie en Dieu n'est pas accueilli par les hommes.

C'est la situation de l'humanité d'aujourd'hui qui est décrite : comme tout texte de la Genèse, cela ne doit pas être considéré comme de l'histoire.
En Adam, symbole de l'humanité, l'homme fait l'expérience de l'absence de confiance en Dieu et de la mort spirituelle. En Jésus, premier ressuscité parmi les hommes, dans la foi en l'amour infini de Dieu, l'expérience de la résurrection.
D'abord le Christ puis ceux qui appartiennent au Christ par le baptême, puis les autres, sans frontière : tous les hommes.

*24 - Alors, **tout** sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, **toute** Principauté, **toute** Souveraineté et Puissance.*

Pour l'instant le Christ exerce sa royauté pour rassembler en son corps, l'Eglise, tous ceux qui lui appartiennent.

Quand *tout sera achevé*... Pour l'instant : Et voici la patience de Dieu qui s'exprime :

> *2 P, 3, 08 Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. 09 Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion.*

Nous sommes dans le temps de l'Eglise qui vise à rassembler tous les hommes pour en faire des disciples du Christ. Et Dieu nous laisse le temps.

Tous les *principes (princes)* qui mènent le monde seront alors définitivement « anéantis » pour que seule la royauté, la puissance de Jésus ressuscité puissent s'exercer (8, 4-6)

> *1 Co 8, 4 Nous savons que, dans le monde, une idole n'est rien du tout ; il n'y a de dieu que le Dieu unique. 05 Bien qu'il y ait en effet, au ciel et sur la terre, ce qu'on appelle des dieux – et il y a une quantité de « dieux » et de « seigneurs » –, 06 pour nous, au contraire, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et vers qui nous allons ; et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout vient et par qui nous vivons.*

*25 - Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds **tous** ses ennemis. Le Christ règne jusqu'à ce jour où **tout** sera libéré.*

> *Ps 109, 01 Oracle du Seigneur à mon seigneur : « Siège à ma droite, * et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône. » 02 De Sion, le Seigneur te présente le sceptre de ta force : * « Domine jusqu'au coeur de l'ennemi. » 03 Le jour où paraît ta puissance, tu es prince, éblouissant de sainteté : * « Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré. »*

26 - Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort.

Tout doit être mis sous ses pieds y compris la mort. Pourquoi la mort est-elle l'ennemi ultime ? Dans la lettre aux Hébreux, on trouve une phrase clé : le diable qui a tenté Adam tient l'humanité asservie par la peur de la mort qui génère toutes les autres peurs.

> *He 2, 14 Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, 15 et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.*

Peur de la mort, cause de notre désobéissance ? Oui, c'est la mort qui, fondamentalement, nous empêche de considérer l'autre quel qu'il soit comme un frère et qui nous fait protéger notre propre vie à ses dépens…
Pourquoi ne pas nous épargner cette mort ? Il y avait deux solutions : ou bien Dieu nous faisait passer par-dessus, ou bien, Il la traversait avec nous ? C'est cette solution qui nous permet de dépasser notre peur puisqu'il est là pour nous faire passer. Nous aurons franchi la mort avec Lui. C'est par respect pour nous, pour notre liberté, que Dieu laisse ce dernier ennemi déployer sa puissance pour que nous puissions l'affronter ... avec Lui. C'est ainsi qu'il détruit véritablement ce dernier, ultime ennemi, la mort.

*28 - Et, quand **tout** sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura **tout** soumis, et ainsi, Dieu sera **tout en tous**.*

Quand tout sera libéré, le Christ remettra tous ceux qu'il aura « attrapés » au Père pour que Dieu soit tout en tous, autrement dit qu'ils vivent dans la plénitude de Dieu : tout sera sanctifié par cette puissance de résurrection et de vie qui soumet tout. Mais, pour l'instant le Christ exerce sa royauté pour rassembler en son corps, l'Eglise, tous ceux qui lui appartiennent.
Alors pensons-y et agissons en Eglise, comme corps du Christ, le bon berger !

> *Mt 25, Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'*

Commentaire Maria Ratajczak

La 2ème lecture tirée de la 1ère lettre de Paul aux Corinthiens énonce la profession de foi des chrétiens "Le Christ est ressuscité d'entre les morts" le coeur de notre foi. Paul développe le retour du Christ, à la fin des temps, le temps eschatologique qui culminera par le règne du Christ, son retour en gloire (la parousie) et alors "Dieu sera tout en tous"
Verset 28b "lui-même se mettra alors, sous le pouvoir du Père"
Nous pouvons comprendre que cet accomplissement de la mission du Christ sera un retour du Christ en son Père, lui le Verbe, qui était sorti du Père par son Incarnation "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu…. et le Verbe s'est fait chair" Jn1
Et son retour auprès du Père, après le jugement final, fera que "Dieu sera tout en tous"

Dn7,13b-14 "Et voici qu'avec les nuées du ciel venait comme un Fils d'homme. Il arriva jusqu'au vieillard et on le fit approcher de sa présence. Et il lui fut donné souveraineté, gloire et royauté : les gens de tous les peuples, nations et langues le servaient".

Évangile (Mt 25, 31-46) *(Commentaire Marie-Hélène Chopinet)*

Ce passage vient après les textes des dimanches précédents, la parabole des vierges folles et sages (Mt 25,1-13) et la parabole des talents (Mt 25,14-30), dans le dernier chapitre avant la Passion du Christ :

> *Mt 26, 01-02 Lorsque Jésus eut terminé tout ce discours, il s'adressa à ses disciples : « Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. »*

Il fait donc en quelque sorte son testament devant ses disciples.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.

C'est la parabole dite « du jugement dernier », un titre un peu expéditif sans doute. Pourquoi ce texte ? Jésus annonce sa royauté, sa gloire, comme il l'a déjà fait un peu avant :

> *Mt 24, 30 Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire.*

Ce retour en gloire était annoncé par Zacharie (AT) :

> *Za 14, 03 Alors le Seigneur sortira pour combattre avec les nations, comme lorsqu'il combat au jour de la bataille. 04 Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient. Et le mont des Oliviers se fendra par le milieu, d'est en ouest ; il deviendra une immense vallée. Une moitié de la montagne reculera vers le nord, et l'autre vers le sud. […] 07 Ce sera un jour unique – le Seigneur le connaît –, il n'y aura pas le jour puis la nuit, mais à l'heure du soir, la lumière.*

L'annonce de son retour dans la gloire, la Parousie, a permis aux apôtres de tout comprendre après la résurrection.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;

Toutes les nations seront rassemblées : nations = païens. Tous seront un jour ou l'autre mis en présence du Christ et devront opter pour ou contre Lui.

> *Radermakers au fil de l'évangile selon St Matthieu, p 318-319 - La Parousie [pourrait bien être] le fait que chacun d'entre nous se trouve interpellé de façon radicale par le Seigneur au moment de sa mort, c'est à dire au moment où se trouve engagée son éternité. Pour essayer d'exprimer cette éternité, en fait inexprimable pour des hommes enfoncés dans l'espace et le temps, nous rejetons ce « moment » à la fin de notre vie ou à la fin du monde. Mais l'éternité ne se situe pas à l'extrémité du temps. Spontanément, notre esprit exprime l'éternité, c'est à dire ce qui ne passe pas en terme de fin, car ce mot résume toute la vie en un seul instant décisif. À cet instant, toute ma destinée et celle du monde sont accomplies, mais en réalité, c'est à chaque instant que s'accomplit notre destinée - ou que se situe l'éternité - car c'est à chaque instant que l'homme se trouve en face de Dieu dans la mesure où il en prend conscience. […] On peut saisir pourquoi Jésus ne peut répondre à la*

> *question de la date de la fin du monde. Vouloir la connaître, c'est tenter d'échapper à la rencontre du Seigneur et se garantir contre lui en cherchant des sécurités humaines. Ce moment de la rencontre est d'ailleurs différent pour tout homme, car c'est celui où il prend conscience - et ce peut être à chaque instant - qu'il est mis en présence de Dieu.*

Comment seront sauvés ceux qui ne le connaissent pas, sachant que Dieu veut accueillir tous les hommes ? La clé d'entrée est différente de celle de ceux qui sont déjà sauvés (s'ils veulent conformer leur vie celle du Christ) comme nous l'avons vu dimanche dernier. Sans doute ne sommes-nous pas d'ailleurs parfois « païens » aussi ?

il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

> *Ez 34, 17 Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.*

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Jésus propose donc aux hommes le Royaume préparé pour eux comme pour ses disciples. Les seules conditions :

*Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : '**Seigneur, quand est-ce que** nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... **Quand** sommes-nous venus **jusqu'à toi** ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'*

Ce qui est important est d'aller vers le Christ (quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?). Les disciples de Jésus doivent être capables de voir le Christ dans les plus petits :

> *Mt 9,47-48 Mais Jésus, sachant quelle discussion occupait leur cœur, prit un enfant, le plaça à côté de lui et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi. Et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. En effet, le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand. »*

Les gens qui ne font pas partie de ses disciples découvriront alors que c'est à Jésus qu'ils ont fait du bien en faisant du bien autour d'eux. Tout sera jugé par rapport aux oeuvres accessibles à toute conscience humaine.

Serait-il plus facile d'être païen que chrétien ? Les chrétiens ont l'avantage de reconnaître Jésus dans le plus pauvre, donc, en principe, ils ne risquent pas d'avoir une conscience obscurcie par leurs désirs… sans compter une espérance qui fait dépasser la peur de la mort et nous rend libres.

Pourquoi dit-on : hors de l'Eglise point de salut ? Tous « les bénis de mon Père » qui viennent à Lui vont rentrer dans le peuple des sauvés **en communion** avec Jésus après leur mort. L'Eglise corps du Christ est la **communion des sauvés**, donc en effet, hors de l'Eglise **visible et invisible**, celle qui se rassemble sur notre terre et tous ceux qui rejoindront le « troupeau des brebis » après leur mort, point de salut, en effet.

*Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : **'Seigneur, quand t'avons-nous vu** avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : **chaque fois** que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »*

Le chrétien n'est pas exonéré de la charité et c'est pour lui une grande chance d'être capable de reconnaître que dans le plus pauvre, il y a Jésus frère du plus petit de ses « sujets ».

> *Mt 20, 28 Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »*

Jésus ne sera jamais plus ROI que sur la croix, solidaire avec ceux qui souffrent, les plus petits. A nous de ne pas l'oublier quand nous croisons un de « ces plus petits » !

Commentaire Maria Ratajczak

Développement de quelques termes :
Verset 9 : il séparera
Verset 10 : il sépare
C'est un terme que nous retrouvons dans la Genèse au moment où Dieu crée le monde :
Gn1,4 "Dieu sépara la lumière de la ténèbre"
Gn 1,7 "Dieu fit le firmament et il sépara les eaux inférieures au firmament d'avec les eaux supérieures.
Le jugement appartient au Roi seul. Au Christ Roi de l'univers que nous célébrons ce dimanche.
Dans ce passage de Matthieu, Jésus accomplit cette séparation entre les "justes" et les « maudits », ceux qui ne prennent pas soin des "plus petits" des plus faibles, de leurs frères en humanité.

Verset 35 "car j'ai eu faim; soif....."
Verset 37 « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, ...assoiffé ...?
Les justes ont répondu positivement mais non pas reconnu le Christ dans leurs frères.
Verset 42 " car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger....
Verset 44-45 eux aussi répondront "quand nous est-il arrivé de te voir affamé.....sans t'assister ?
Dans les 2 cas, ils répondent par une question. Ils n'ont pas reconnu Jésus dans les "plus petits".
Dieu veut que nous aimions nos frères. Nous pouvons compter sur sa miséricorde.
"Ils s'en iront " verset 46a : Il s'agit là de notre liberté, de notre responsabilité humaine.

Ce passage peut être mis en parallèle avec la suite de cet Evangile, lors de la Passion :
- faim/soif : "j'ai soif" dit Jésus sur la Croix." Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel (Mt 27,34)
- étranger/accueilli : le prophète n'est pas accueilli "un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et sa maison" (Mt 13,57).
"Ils crachèrent sur Lui" (Mt 27,30).
- Nu/vêtu : "ils le dévêtirent (Mt 27,28)
"Ils partagèrent ses vêtements " (Mt 27,35)
- en prison/venus à moi : les apôtres se sont enfuis et Pierre le prince des Apôtres, l'a renié (Mt 26,75).

Verset 34 "depuis la fondation du monde"
Il s'agit du plan éternel de Dieu qui "veut que tout homme soit sauvé" 1Tm2, 3-4
Cela englobe toute l'humanité depuis la création monde.
Ici se trouve le cœur du message "toutes les nations seront rassemblées devant lui" verset 37.
Dans l'épître aux Ephésiens 1,4 "En Lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui"
Et aussi dans la 1ère Epître de Pierre 1,20 "prédestiné avant la fondation du monde, Il fut manifesté à la fin des temps à cause de vous."
Et enfin dans l'Apocalypse de St Jean 13,8 "voici l'agneau immolé, ils l'adoreront tout ceux habitent la terre, tout ceux dont le nom n'est pas écrit, depuis la fondation du monde dans livre de vie de l'agneau immolé"

Dans cette parabole, Jésus s'adresse à tous, croyants et non croyants.
Dans ce passage de Matthieu, il n'est pas fait mention de liturgies, de messes mais d'agir pour aider ses frères en humanité.
Comme il est dit dans le livre d'Isaie 1,11-20 " Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de fouler mes parvis ? .....
Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice.... faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve....."
C'est à cela que le Seigneur nous appelle, à faire tout au long de notre vie : aimer Dieu c'est aimer nos frères .